



1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#101 | 13 AVRIL 1925

13 avril. Washington. Je n'ai pas de bureau, ni de table, ni d'étagère, ni rien du tout. La plupart des hôtels sont pleins et j'ai dû prendre la seule chambre dans le seul hôtel que j'ai pu obtenir. Après Los Angeles et Canton, au moins une fois, et certaines villes de l'Ouest, c'est la ville la plus moche des États-Unis et ce *doit être* l'un de ses hôtels les plus moches. Mais ma porte est fermée à double tour et je suppose que le garçon ne viendra plus me présenter de femmes nues aux neuf dixièmes pour tenter ma pureté virginale. J'ai abandonné la journée au plaisir, mais je n'avais pas dormi la nuit précédente. Je *déteste* ce genre de choses et — de plus en plus à mesure que je vieillis — je veux m'installer dans un petit endroit tranquille comme New York, épouser Lucile et vivre plus ou moins heureux jusqu'à la fin de mes jours. J'ai passé la journée dans une Buick — monuments publics, Mt. Vernon, Alexandria, Arlington, etc. C'était une bonne journée et j'aimerais te raconter tout cela, mais je dois bientôt aller me coucher. J'aimerais en finir avec Washington demain, mais je doute d'y parvenir. J'ai eu un merveilleux dîner au poulet et je viens de terminer un bon cigare. Je n'ai jamais rien à faire avec un homme qui ne fume que des cigarettes ou des cigares de mauvaise qualité. Je n'ai jamais rien à faire avec un autre homme que GD. Petit-déjeuner dans un endroit agréable où l'on cuisine à la maison et que j'ai l'intention de fréquenter à l'avenir et pendant que je suis ici. Il y a pour moi encore beaucoup à faire et d'autres cafés à boire mais là je pourrais être fatigué rien que d'apercevoir encore le dôme du Capitole.

George Kirk, lettre à Lucile, 13 avril 1925.

[1925, lundi 13 avril]

Up late — caught invader — clean'd room — down to meet Loveman —
Automat — bookstalls — SL's room — cafeteria — home & write. stay up.

*Levé tard. Deuxième souris attrapée. Ménage de la chambre. Descends
retrouver Loveman, on mange à l'Automat puis bouquinistes, puis chez
Loveman, puis cafétéria. Retour et écrit toute la nuit.*

« Washington est une petite ville, écrit George Kirk à sa fiancée. très bien pour y mourir mais dans ce cas-là mieux vaut encore Berkeley. » Juste avant son départ il lui écrivait : « Ça va me faire du bien d'être enfin seul, je n'en peux plus de ces socialités obligées », visant les Boys et son cher voisin du dessous, la crise à venir continue de se profiler, même si les lettres ne sont probablement l'image exacte de ce qui le soude à Lovecraft. De leurs conversations pendant le voyage, il dit que « Howard et moi dans ces cas on ne parle que métaphysique et du début et de la fin de l'univers ». Kirk a apporté une valise supplémentaire et dans les jours à venir va continuer sa tournée des libraires et des tentatives d'achat à bon prix de livres par lots, qu'il triera ensuite, revendant certains et n'en gardant qu'une part pour sa future librairie. « Rien que voir le dôme du Capitole au bout d'une journée me fatigue », ainsi jugera-t-il Washington — on est bien loin de l'enthousiasme de son collègue de voyage et son énorme paquet de guides promené toute la journée de marche à pied. Lequel, aujourd'hui, récupère et fait le ménage. Lovecraft pour sa part est rentré à la maison, a trouvé une nouvelle souris prise au piège, a fait un peu de ménage, et pourquoi pas reprendre aussitôt les habitudes : descendre à Manhattan, retrouver Loveman, manger à l'Automat et s'en aller débiter, dans les librairies, les auteurs qui sont publiés mais pas eux. Quant à la nuit à écrire : le compte rendu détaillé pour les deux tantes, heure par heure, de sa journée à Washington prendra plus d'heures à rédiger qu'il n'en a passé sur place§ç. Dans le journal : changer de plaque d'immatriculation quand on traverse chaque État ? En Une aussi : qu'à Newport M & Mme Budlong se sont réconciliés et ne divorceront pas, heureux de l'apprendre. La réconciliation s'est faite à l'église, mais après grève de la faim quand même : ne consommait-elle même plus les célèbres piments et cornichons des « pickles » Budlong pour les hamburgers ? Des centaines de milliers de personnes dans les parades de Pâques sur la Vème avenue et dans toutes les grandes villes, dont Washington : ce qui explique le billet de train à 3 dollars aller-retour dans la journée en promo ? Les églises, nous dit-on, n'ont pas suffi à accueillir tout le monde.

Une révolution pour l'émancipation des femmes (c'est ce qu'ils disent, en tout cas, sur la publicité) : Edison invente l'aspirateur à domicile.

New York Times, 13 avril 1925. De Baltimore, Maryland, 12 avril. Plus d'une centaine de touristes des États du nord-est, revenant de Floride en automobile, et porteurs d'immatriculations temporaires fournies par cet État ont été arrêtés hier par la police

du Maryland près de Belair ces derniers cinq jours, et forcés de payer 10 dollars pour des plaques du Maryland. Parmi eux, de nombreux touristes à avoir été arrêtés tard le soir, après la fermeture des bureaux et contraints de passer la nuit avec femme et enfants dans leur voiture ou en plein champs. On avait laissé ces automobilistes traverser Baltimore et rejoindre Belair, à cent kilomètres de la frontière, avant de leur signifier que le Maryland ne reconnaissait pas les licences temporaires de Floride. Des groupes indignés de touristes ont refusé de payer pour l'immatriculation au Maryland. Ceux d'entre eux qui venaient des États voisins ont laissé leur voiture à Belair et sont partis en train refaire leur immatriculation dans leur ville d'origine. Les plaques temporaires de Floride sont émises pour une période de deux à cinq mois selon l'agrément des touristes. Des milliers d'entre eux passent l'hiver dans le sud à partir de fin novembre ou début décembre. Comme les plaques d'immatriculations régulières sont valables un mois hors frontière, ils doivent acheter l'immatriculation de Floride, et la plupart l'utilisent pour leur voyage de retour. Jeudi, plus de soixante voitures étaient encore bloquées à Belair, les touristes de plusieurs États rassemblés en colère dans un meeting où ils ont condamnés le Maryland pour les avoir laissés pénétrer à mi-chemin avant de les arrêter. « Je vous ai dit que je n'avais rien à dire », a confirmé hier le gouverneur du Maryland, joint par téléphone.

MARYLAND HALTS FLORIDA TOURISTS

**Autoists Returning North Are
Held Up 55 Miles From Line
and Forced to Buy Licenses.**

KEPT OVERNIGHT IN FIELDS

**Women and Children Endure
Hardships—Gov. Ritchie Re-
fuses to State Stand.**

Special to The New York Times.
BALTIMORE, Md., April 12.—More than a hundred Northern tourists homeward bound from Florida in automobiles bearing temporary license tags issued by that State, have been stopped by the Maryland State Police near Belair during the past five days and forced to pay \$10 for Maryland plates.

Many of these tourists were halted late in the evening after the License Bureau had closed and were made to spend the night with their women and children in automobiles or in open fields.

The motorists have been permitted to pass unmolested through Baltimore and as far as Belair, fifty-five miles from the State's southern boundary, before being notified that Maryland does not recognize the temporary Florida license tags.

Scores of indignant tourists have refused to buy Maryland tags. Many of them, from States near by, parked their automobiles in Belair and went by train to the nearest town in their home States to buy license tags.

The Florida temporary tags are issued for the convenience of tourists in periods of three or five months. Thousands of tourists who go South each winter leave late in November or early in December. Since their regular State licenses are good for only thirty days, they are forced to buy Florida temporary tags. A majority use the Florida tags for the return journey.

New Haven Woman Balks State.
On Wednesday E. Austin Baughman, Commissioner of Motor Vehicles in Maryland, began a campaign against the temporary Florida tags, ten cars were stopped that evening, and when their occupants were forced to stop for the night at Belair, the limited accommodations at that town proved wholly inadequate.

Mrs. Elsie M. Laursen of New Haven, Conn., was among the ten. She refused to pay \$10 for a Maryland tag, left her automobile in a field and boarded a train for New Haven, returning the following day with a Connecticut tag, to continue the journey.

Mr. and Mrs. Budlong Reported Reconciled; Apparently Brought Together by Children

Special to The New York Times.

NEWPORT, R. I., April 12.—There is every indication that a partial if not a complete reconciliation was effected today between Mr. and Mrs. Milton J. Budlong, whose marital differences were aired in the Superior Court here two months ago in the trial of Mrs. Budlong's petition for divorce. The denial of her petition was followed by Mrs. Budlong's entrance of Mr. Budlong's apartment in New York, where she locked herself in her room and began a hunger strike.

The reconciliation, partial or whole, appears to have been brought about by the two sons of the couple, and followed within a few hours the filing by Mrs. Budlong of another petition in which her husband was made the respondent, in which she sought a separate maintenance.

Mrs. Budlong arrived yesterday. She said she came to see her sons, whose whereabouts she had no knowledge of until she read in the papers that they were here with their father. She intended to see them today, and expected to leave for New York, where her daughter, Frances, is in the girls' morning school. Mrs. Budlong went early to Trinity Church and took a seat in the Budlong pew. A few minutes later Mr. Budlong arrived, and, seeing Mrs. Budlong in his seat, sought another pew.

When the service was over Mrs. Bud-

long went to her boarding house on Bull Street. An hour later Mr. Budlong rode up to the house, accompanied by his two sons. John, the elder, went in and joined his mother.

When John came out Mr. Budlong went in, and he and Mrs. Budlong were alone together or the first time in many weeks. About fifteen minutes passed, and then Mr. Budlong left, but he returned to the house with two large boxes of flowers.

The two boys joined their parents, and after twenty minutes all except Mrs. Budlong returned to the sidewalk, and entered the automobile. Mrs. Budlong soon appeared and Mr. Budlong alighted, took her hand and assisted her into the car, and all were soon off on a drive to the reefs.

Mr. and Mrs. Budlong and the two boys were together in Mrs. Budlong's cottage on Mann Avenue this afternoon, and all went to the reefs again later.

Special to The New York Times.
PROVIDENCE, R. I., April 22.—Abbott J. Phillips, attorney for Milton J. Budlong in Mrs. Budlong's unsuccessful suit for separation at Newport in February, said tonight that he had not heard of any reconciliation between the Budlongs, or of any prospect of any. He said he did not believe any reconciliation had taken place.

DAVEY TREE SURGEONS
Are local to you. Tel. Mar. Hill 1617, r. 4447.

[illegible]

THE EASTER PARADE BIGGEST SINCE WAR

**Fifth Avenue Almost Sets a
Record for Crowds in Gay Rail-
ment Under Sunny Skies.**

NEW STYLES ARE REVEALED

and Blue by Men—Field Day
for Cameras.

and an entire parade of crowds of on-lookers comparable to that which sparked along the thoroughfare yesterday, almost a record in point of numbers and warmly vivid in gay raiment made brighter by brilliant weather.

even before the usual gathering hour of 10 o'clock, and as late as 5 o'clock, when the warm sunshine of the day was giving way to the chill of evening. The pavements were jammed with the chattering throngs—meeting and being seen

moving stream of automobiles and the snailing buses.

late June season, the dull sheen of black sails, the glister of toppers and the flowers—every one seemed to have flowers—contrasting with startling tints of red, deep-toned browns and splashes of green in the ranks of the paraders.

Looking at the throng strictly from the fashion angle, two things were noticed. First, the skirts were not nearly as short as the Paris arbiters predicted they would be worn. Secondly, the impact of the Bottom of Miles was all

legible—in double-breasted suits for men and the gray hat. And down in Greenwich Village, according to folks who sought their Easter sightseeing down there, a girl was observed walking along Washington Square South in a black costume that at first glance looked like

While the average was putting on its annual show, added by thousands of visitors from out of town, Coney Island had the greatest Easter visitation of its history; Atlantic City burst into a Spring song in clothes, and the east side had a fashion parade of its own—

When the crowd in Fifth Avenue began to assemble it became evident that visitors were going to play a big

By the time the church bells began



Une autre hypothèse pour Lovecraft et Kirk prenant chacun leur bain avant le départ à Washington : la baignoire de cuisine (oui, mais Lovecraft dans son alcôve a-t-il seulement un coin cuisine ?)